

Compagnie Le Sourire du Singe

Les Suites d'une Course

sui*vi* de

Jules !

Un voyage dans le monde merveilleux de Jules Supervielle d'après son oeuvre et sa vie

En création



Le Spectacle

A l'occasion des 60 ans de la mort de Jules Supervielle.

Durée 1 heure - Tout public à partir de 10 ans

Les Suites d'une course.

L'adaptation de cette nouvelle est extraite
du recueil «L'enfant de la haute mer».

Durée 30 minutes.

Sir Rufus, jockey amateur passionné d'équitation, voue un amour sans faille pour son cheval de course, qui porte son nom. Lors d'une course hippique, «les deux Sir Rufus se précipitent dans la Seine. Le jockey ressort seul sur la berge». Les jours qui suivent, hanté par son cheval, il subit alors une étrange métamorphose. Histoire singulière et poétique que conte une aristocrate, affublée d'un couvre-chef qui n'est autre que la tête du cheval.

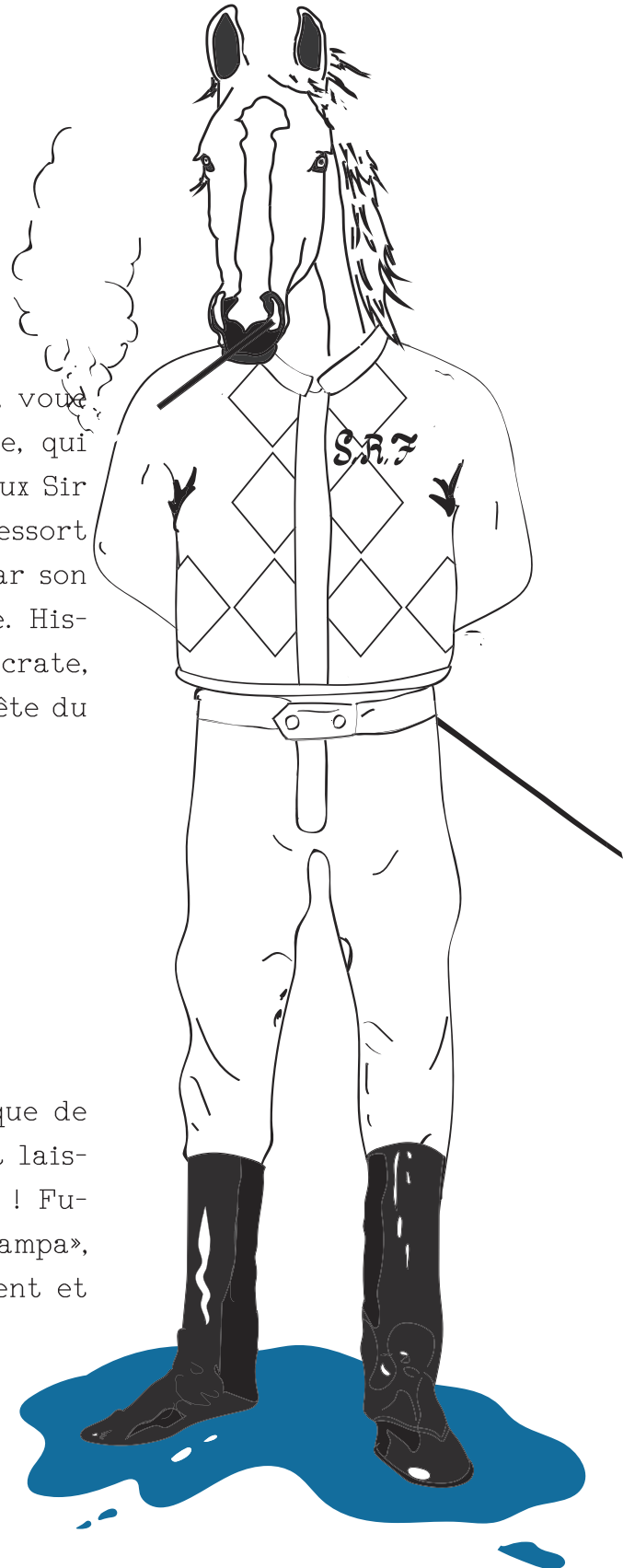
Suivi de Jules !

Une création d'après Jules Supervielle.

Durée 30 minutes.

On vous propose un voyage dans le monde onirique de Supervielle ! Suivez le guide, le volcan Futur, et laissez vous transporter dans l'univers de l'auteur ! Futur, tout droit sorti du roman «L'homme de la pampa», renoue un dialogue avec son créateur. Dépaysement et rêverie garantis !

**Ce spectacle est composé de 2 parties,
qui peuvent être jouées indépendamment selon votre demande**



L'Équipe

Écriture

Jules Supervielle

Adaptation, mise en scène, écriture et scénographie

Delphine Roume

Avec

Livia Dufoix

Réalisation tête de cheval

Roxanne Ronot

Graphisme et illustrations

Yanis Dufoix

Voix off

Antoine Domingos & Théo Borne

Contact :

lesouriredusinge@gmail.com

Delphine Roume - 06.64.93.58.47

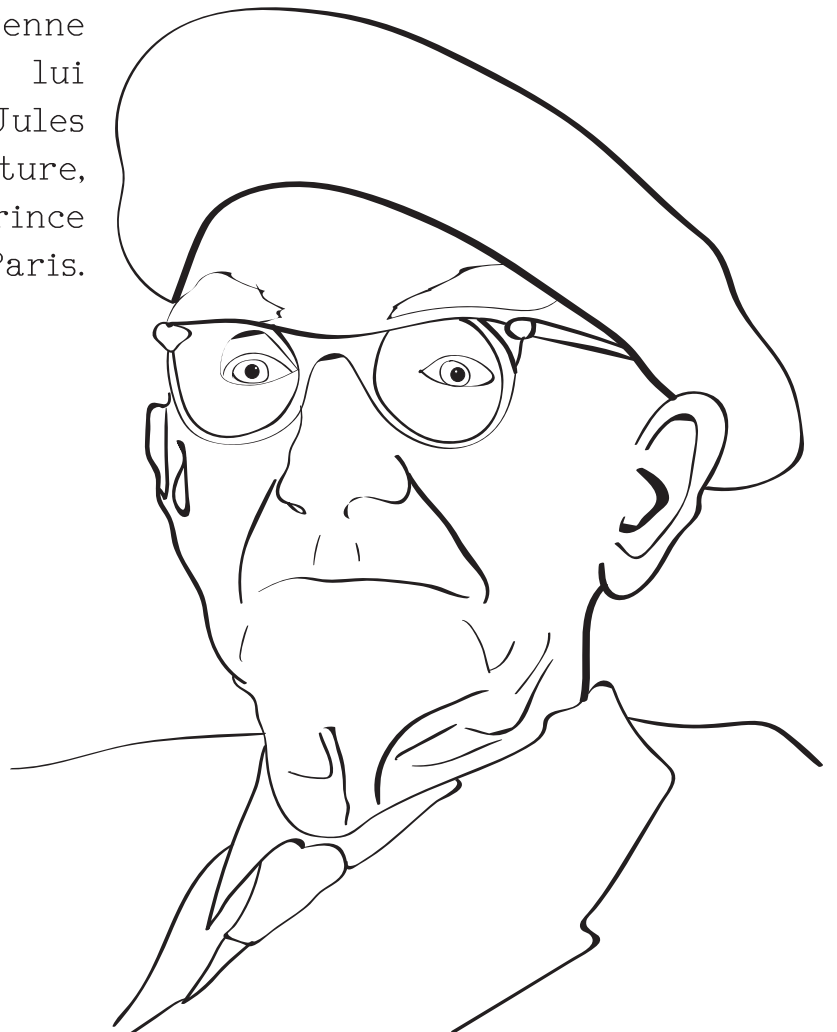


L'Auteur

Jules Supervielle est né le 16 janvier 1884 à Montevideo (Uruguay). Il est uruguayen autant que français et ne cessera d'être tiraillé entre ces deux pays. Il perd ses parents à l'âge de 8 mois. Recueilli par son oncle et sa tante, qu'il croit être ses parents, il apprend accidentellement la vérité. Il a alors 9 ans. Il s'intéresse dès lors à la fiction.

Cette enfance faite « de morts et de voyages » marque à jamais Supervielle ; « Brume du passé » est son premier recueil (1901). « Débarcadères » et « Gravitations » le consacrent poète en 1922. Il est aimé des grands auteurs comme Michaux, Paulhan, Rilke... Ses fables charment tout autant que ses poèmes. Ce poète à l'humour triste y dessine un univers inoubliable.

À ses côtés, Pilar, la femme de sa vie, veille. Cette beauté uruguayenne sera toujours présente pour lui et leurs enfants. La vie de Jules Supervielle sera faite d'écriture, d'amitiés, de voyages. Elu prince des poètes, il meurt en 1960 à Paris.



Intention de mise en scène

L'univers de Supervielle est onirique, poétique, faussement enfantin. Il est fait de lieux à la fois géographiquement repérables et totalement inventés. Tous ses personnages sont dans une quête concrètement existentielle : c'est un homme qui devient son cheval, c'est une enfant née de l'imaginaire d'un père inconsolable, c'est une fillette à la voix d'un violon... Ils sont extraordinaires, d'une sensibilité merveilleuse, touchants, attachants.



Dans la nouvelle *Les suites d'une course*, un jockey se métamorphose en son cheval.

Il est impossible de concurrencer la magie et l'imagerie des mots de Supervielle (le texte n'a quasiment pas été touché, sauf les points de vue) ! Pour m'en approcher, j'ai fait le choix de confier la narration à une aristocrate, un peu zazou. Elle nous raconte un fait divers puis, au fil de l'histoire, elle deviendra elle-même Sir Rufus... Il était important de garder cet univers « entre deux portes » : à la fois très ancré dans le réel, dans une société avec ses us et coutumes, et, en même temps, dans un monde onirique.

Pour Supervielle, ce mariage entre ces deux mondes est tout à fait naturel. Mon envie était de marier des détails pratiques et concrets à un univers merveilleux. On démarre un pied dans la réalité avec l'aristocrate et on finit par suivre Sir Rufus. On est dans un salon, puis sur un champ de course ...

La présence physique du cheval était indispensable: voilà pourquoi nous avons fait appel à Roxane Ronot, artiste-plasticienne passionnée de théâtre masqué, pour réaliser une tête de cheval la plus réaliste possible !

Jules ! une création à partir d'extraits d'oeuvres et d'interviews de Jules Supervielle...

Mais comment oublier tous les personnages de Jules ? Comment ne pas évoquer ceux qu'il appelait ses « monstres dociles » ? Et comment ne pas faire le lien entre sa vie et son oeuvre ? Si l'oeuvre poétique, superbe, est publiée chez la pléiade; ses nouvelles, romans et pièces de théâtre ne le sont pas. Pourtant, ceux-là restent des chefs-d'oeuvre ! Qui de mieux qu'un de ses « monstres » pour en parler ? Celui-là est de feu, il s'appelle Futur! C'est un volcan. Il est révolté contre son auteur. Il a fini démonté en fragments et demande des comptes, pour lui, et pour les autres. C'est l'occasion de convoquer l'enfant de la haute mer, l'inconnue de la Seine, la sirène de la flottille petit g., mais aussi Jules lui-même...Celui-ci évoque ses souvenirs de la pampa uruguayenne, ses traversées en mer, Paris... Il fallait choisir une scénographie qui permette une mise en valeur des questions sur la frontière entre réel et imaginaire, ou encore du double. Pour cela, nous avons décidé qu'un petit castelet, butaï aux dimensions importantes, pouvait contenir des illustrations de quelques fables de Jules commentées par Futur. Ce même castelet devient le théâtre du dialogue entre Supervielle, devenu profil de papier, et Futur, joué par Livia Dufoix. Ces moments sont l'occasion de reprendre des extraits de fables mais aussi d'interviews de Supervielle.



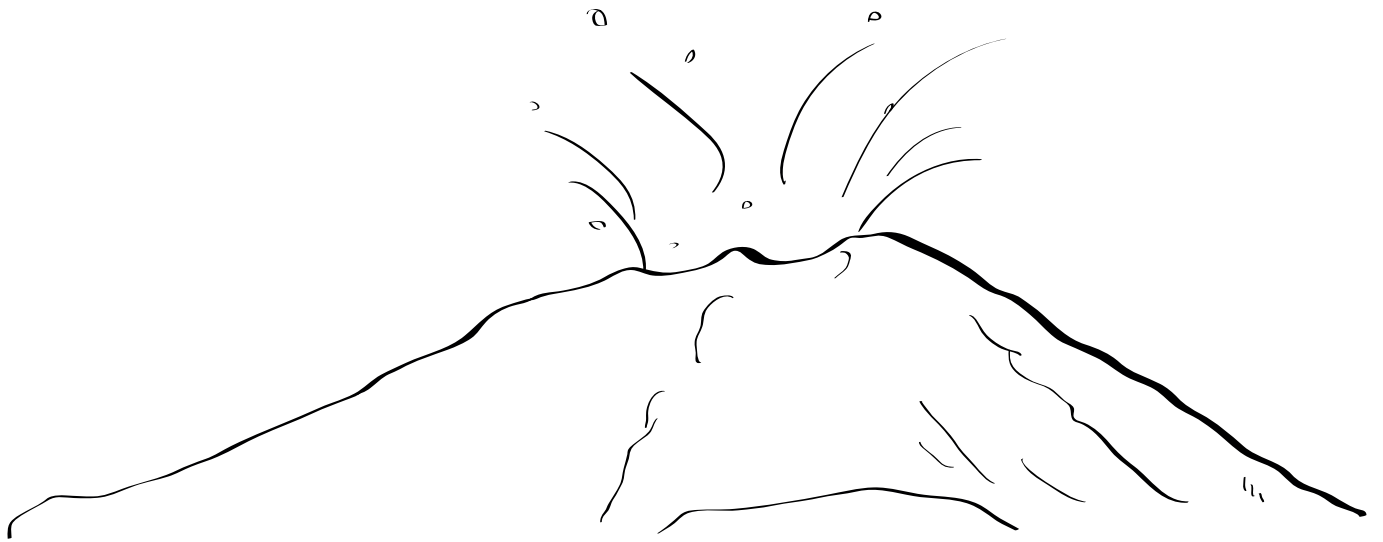
Extraits

Partie 1 :

«La fin du déjeuner fut très gaie. On avait complètement oublié le cheval quand, au moment où Sir Rufus remerciait la maîtresse de maison de son excellent accueil, (et cela, avec une bonne grâce, un raffinement qui impressionnaient toujours), elle eut une crise de nerfs en voyant, plantée dans le dos de Sir Rufus, la queue gris-noir de sa monture, qui sur le veston faisait un intolérable bruit de crins et s'agitait joyeusement, dans un évident désir de prendre part à la conversation. Sir Rufus Flox s'enfuit sans prendre congé des invités.»

Extrait de Les suites d'une course de Jules Supervielle





Partie 2 :

« *Le Volcan :*

- Ne me regardez pas comme ça ! J'ai pris la forme que je pouvais et le physique de la jeune femme qui était là me convenait. Je change d'apparence depuis 1923, l'année de ma naissance. Je suis un volcan. Je m'appelle Futur. Mon créateur m'a nommé ainsi pour se donner espoir. L'homme de la pampa, ça vous dit quelque chose ? Encore une fable de Jules Supervielle, mon véritable créateur. L'homme de la pampa est son double. Comme Jules, il est franco-uruguayen ! Comme Jules, il passe sa vie à inventer ! Guanamiru, l'homme de la pampa, avait l'orgueil pour lui... »

« Il n'y a rien de pire que le cruel aux mots innocents ! J'exige ici des retrouvailles posthumes ! Il sera là ! Il n'y a pas de raison ! Jules ! Tu seras le personnage de ton personnage ! Tiens-en voilà une idée ! ô la vilaine fable que voilà ! ... »

Jules ! , création de Delphine Roume

Les Compagnies

La Compagnie **Le Sourire du Singe** est née il y a quelques années à Montpellier, sous l'impulsion de Delphine Roume dans le cadre de sa première création théâtrale : «La Langue d'Anna», tirée d'un texte de Bernard Noël. C'était également une première collaboration entre Delphine et Livia. La compagnie a, par la suite, réalisé d'autres spectacles, tout public (Gobelets, tables, chaises et parapluies...) ou pour enfants (Perrette et Paulette...). Actuellement, et parallèlement aux Suites d'une course, la compagnie travaille sur un spectacle alliant théâtre et art lyrique.



La Compagnie **On Disait Que** est une jeune compagnie lilloise, créée pour le spectacle Jacqueline, qui parle de la vieillesse et de la maladie d'Alzheimer avec tendresse et poésie. C'est Sarah Blanquart, comédienne et metteuse en scène, qui en est le pivot. Elle s'associe au Sourire du Singe pour ce projet, Livia faisant partie de sa compagnie en tant que comédienne dans Jacqueline. L'envie était, pour ce projet, de pouvoir travailler à la fois sur Lille et sur Paris mais aussi de mutualiser les compétences et les ressources des deux compagnies, le partenariat a semblé évident !